

„ glise , s'honoroient d'être devenus pauvres
 „ pour la cause de Dieu ; des prêtres qui ai-
 „ moient à partager les joies du monde , em-
 „ brassoient la pénitence ; la croix de Jesus-
 „ Christ réduite à elle seule , & sans tous ces
 „ mélanges du culte de la cour , du culte de
 „ la foi , leur sembloit plus glorieuse ; leur
 „ ame purifiée par les larmes du repentir ,
 „ en étoit & plus sainte & plus forte. La foi
 „ avoit agi avec le feu des persécutions : „ *Je*
 „ *le vois bien* (disoit un de ces hommes dans
 „ lequel nous avons vu d'abord un riche
 „ du siècle plutôt qu'un apôtre de l'Eglise),
 „ *je le vois bien ; du faste des grandeurs*
 „ *& du sein des richesses , notre Dieu nous*
 „ *rappelle aux vertus , aux combats , au*
 „ *dénuement des premiers siècles ; il faut*
 „ *y préparer notre ame , par une confession*
 „ *générale , par la retraite & la médita-*
 „ *tion de nos vérités saintes.* „ Ces disposi-
 „ tions devenues à peu près-générales parmi les
 „ ecclésiastiques non-affermés , avoient fait
 „ d'eux des hommes tout nouveaux. Leur vie
 „ étoit infiniment plus régulière & plus édi-
 „ fiante. On les voyoit courir avec les évê-
 „ ques , à ces retraites spirituelles , qui se suc-
 „ cédoient dans certaines maisons de Paris ,
 „ pour s'y pénétrer plus que jamais des vé-
 „ rités religieuses , pour y puiser dans la prière ,
 „ le jeûne , & la pénitence , cette force d'en-
 „ haut qui pouvoit seule les soutenir , & leur
 „ donner cette nouvelle vie à laquelle le Ciel
 „ les appelloit. Dans les siècles tombant sur
 „ leur patrie , ils voyoient ou la main du Père